

## Séminaire de doctorat Économies du monde musulman

Coordonné par :

Fatiha TALAHITE Économiste, HDR, chargée de recherche au CNRS, CRESPPA-GTM (UMR 217 CNRS/ Universités Paris 8).

Saïd SOUAM Économiste, Professeur Université Paris Ouest Nanterre La Défense, chercheur à ECONOMIX (UMR CNRS/Université Paris Ouest Nanterre La Défense), chercheur associé au CREST.

Jean-Yves MOISSERON Économiste, HDR, Chargé de Recherche à l'IRD, UMR 201 « Développement et sociétés », IRD/Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, directeur-adjoint du collège international des Sciences du Territoire.

### Séance 3

## La théorie de Keynes et l'analyse des économies du MENA

Omar F. HAMOUDA

Professeur à l'université de York, Toronto, Canada

Discutant : Jean-Yves MOISSERON

Vendredi 25 janvier 2013, 16h30-18h30, salle S/2

Maison des Sciences Économiques, 106 - 112 boulevard de L'Hôpital, 75013, Paris.

Métro Campio Formio, ligne 5.

*Le séminaire est ouvert au public, sans inscription, et a lieu tous les derniers vendredis du mois (sauf vacances et jours fériés)*

Omar F. HAMOUDA is professor of economics at York University, Toronto, Canada. As well as having authored numerous publications, he is editor of the Journal of Income Distribution, an International Quarterly Revue published by Ad Libros Publications Inc., Cambridge, Massachusetts.

His fields of expertise are: Economic Development - Economic Studies - Financial and Monetary Systems- Poverty and Income Distribution Policies.

**Some publications of Omar F. HAMOUDA:**

*Verification in Economics and History: A Sequel to 'Scientifization', with Betsey Price, 2011.*

*Money, Investment and Consumption: Keynes's Macroeconomics Rethought, Edward Edgar, 2009.*

*"The influence of the study of medicine on Clément Juglar's first take on the economic cycle, 1846-1862", with L. Frobert, Journal of the History of Economic Thought, Cambridge University Press, Vol. 30, Issue 02, June 2008.*

*The Economics of John Rae, with Clive Lee and Douglas Mair, Routledge Studies in the History of Economics, 2007.*

*Legacy of Hicks: His Contribution to Economic Analysis, with Harald Hagemann, 2007.*

*The Future of the International Monetary System: Change, Coordination of Instability? With Robin Rowley and Bernard M. Wolf, 1989.*

## Présentation

La transition rapide de l'ère post industrielle de la fin du vingtième siècle à l'économie cybernétique du début du vingt et unième siècle a bouleversé les modes de production et transformé les relations de travail d'un monde économique déjà très disparate en termes de développement, une situation qui soulève de nouvelles difficultés que la science économique a du mal à cerner et pour laquelle elle a encore plus de mal à trouver des remèdes.

Les économies les plus avancées dictent et continueront d'influer le rythme du marché. Les moins avancées en subissent les soubresauts et sont contraintes de s'adapter aux nouvelles réalités et réajustent leurs stratégies économiques en conséquence. Les richesses se créent et se distribuent d'une façon disproportionnée entre nations et parmi les membres de chaque nation. Les nouvelles pratiques économiques créent des déséquilibres en affectant la participation, la répartition des efforts dans la création de la plus-value, la répartition et la redistribution des revenus.

Dans la classification des niveaux de développement économique des nations, il y a toute une hiérarchie du degré d'avancement matériel, des plus opulents au moins nantis. Pourquoi une nation est plus pauvre ou plus riche qu'une autre a fait l'objet d'études innombrables durant les dernières décennies. Dans cette nouvelle dynamique mondiale et dans le cadre de ce séminaire, il serait intéressant de soulever des questions telles que :

Pourquoi un groupe de pays (musulmans, africains, latins ou asiatiques) ayant des mêmes critères ou particularités culturelles, philosophiques, ou religieuses exhibent plus ou moins un même niveau de développement ? Ces critères ou particularités sont-ils les raisons qui causent un frein à l'accumulation rapide du capital nécessaire à un développement similaire à celui des économies de marché les plus avancées ? Ces critères ou particularités sont-ils immuables ou incompatibles à l'idée de l'économie de marché ? L'économie de marché est-elle elle-même compatible avec les conséquences de l'accumulation accrue du capital de la fin du vingtième et début du vingt et unième siècle ? L'importance relative de l'accumulation du capital financier par rapport au capital fixe, la privatisation de l'expansion du crédit pour stimuler la demande de consommation favorisent-ils un développement équitable ?

Si, comme le préconisait Adam Smith qui est aussi l'avis de Keynes, Marx, Hayek et beaucoup d'autres penseurs, les forces économiques finissent toujours par l'emporter sur toutes autres considérations, alors y-a-t-il des mécanismes ou solutions économiques compatible avec un développement équitable ? Qu'est qu'un développement économique équitable ?

En se penchant sur les théories de quelques grands économistes classiques, plus particulièrement Keynes, sur la distinction entre les vertus de l'économie de marché et sa négation dû à l'accumulation accrue tout azimut du capital financier, sur la transition de l'épargne forcée à la consommation forcée, sur le rôle de la monnaie d'état. Quelques réponses aux questions soulevées seront proposées.

### Quelques références pour préparer et compléter la séance :

- Hamouda O.F, *Money, Investment and Consumption: Keynes's Macroeconomics Rethought*, 2009.
- Keynes, John Maynard, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, 1936.
- Keynes, John Maynard, *Traité de la monnaie*. (1930)
- Ibn Khaldoun, *Les textes économiques de la Moqaddima*, 1375-1379.
- Smith, Adam, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776.
- The World Bank, *Is There A New Vision For Maghreb Economic Integration?* Volume I: Main Report, Volume II: Annex Social and Economic Development Group, Middle East and North Africa, Novembre 2006.

## Presentation

The rapid transition from the post-industrial era at the end of the twentieth century to the cyber economy of the beginning of the twenty-first century jolted and altered the modes of production and work of a global economy already very disparate in terms of development. This situation raises new difficulties, challenging economics and leaving it in doubt about where to find solutions.

The most advanced economies dictate and will continue to influence the pace of the market. The less advanced endure the upsets of the market and are constrained to adapt to new circumstances and to adjust their economic strategies accordingly. Wealth is created and distributed unevenly among nations and among members of each nation. The new economic practices created by market upheavals affect work participation, the distribution of effort in the creation of added value, and the distribution and redistribution of returns.

In the classification of the level of economic development of nations, there is a whole hierarchy of degrees of advancement from the most opulent to the most deprived. Why one nation is more poor or rich than another has been the object of innumerable studies during the last few decades. In the new global economic dynamics and within the context of a seminar such as yours, it would be interesting to raise questions such as the following:

Why do different countries within a group having the same cultural, philosophical or religious characteristics or particularities (Muslim, African, Latin or Asian) exhibit more or less the same level of development? Are these characteristics or particularities the reason for a slow-down in the rapid accumulation of capital necessary for economic development similar to that of the most advanced market economies? Are these characteristics or particularities immutable or incompatible with the idea of the market economy? Is the market economy itself compatible with the consequences of the increased accumulation of capital at the end of the twentieth century and the beginning of the twenty-first? Do the relative importance of the accumulation of financial capital to that of fixed capital and the privatization of credit expanded to stimulate consumption demand favour equitable development?

If, as Adam Smith asserted, which is also the opinion of Keynes, Marx, and Hayek, and many other thinkers, economic forces always end up winning out over any other considerations, are there in fact any mechanisms or economic solutions which are compatible with equitable development?

- What is equitable economic development?

Through discussion of the theories of several great classical economists, most particularly Keynes, of the distinction between the virtues of the market economy and the uncontrollable accumulation of financial capital which jeopardises the free market, of the transition from forced savings to forced consumption, and of the role of State money, some attempts to provide responses to these questions will be put forward.